

La clinique Saint-Côme investit 10 millions d'euros dans les travaux d'extension

Oise Hebdo – 28/02/2018

38 Oise Hebdo - N°1252 - 28 Février 2018

COMPIÈGNE

SANTÉ

La clinique Saint-Côme investit 10 millions d'euros dans des travaux d'extension

Elle a vu le jour en 1962 rue Carnot. Elle a été reconstruite à partir de 2006 à côté du mémorial du camp de Royallieu. La clinique Saint-Côme écrit une nouvelle page de son histoire avec un programme d'extension qui vient de commencer et qui vise notamment à attirer de nouveaux médecins spécialisés. 10 millions d'euros, financés en fond propre, sont investis dans ces travaux qui s'achèveront en 2019.

Vincent Vesselle, le directeur de la clinique Saint-Côme, est arrivé en 2006, au moment même des prémices de la construction des nouveaux bâtiments au quartier du camp de Royallieu. Aujourd'hui, il suit de près l'évolution de l'une des premières cliniques privées de Picardie réputée pour son service de cancérologie.

En janvier dernier, lors des vœux de l'agglomération de la région de Compiègne (ARC), la clinique Saint-Côme et son directeur Vincent Vesselle étaient mis à l'honneur. Philippe Marini, président de l'ARC, évoquait alors ces travaux d'extension qui ont débuté

en novembre 2017.

« Neuf ans après notre ouverture au camp de Royallieu (2009, Ndr), nous avons besoin de voir plus grand, d'agrandir les bureaux de consultations, d'augmenter le nombre de lits et aussi de nous adapter aux nouvelles techniques de prise en charge », explique Vincent Vesselle. Et de poursuivre : « Le plus gros du projet est la construction d'un bâtiment de trois étages, qui a été possible grâce à la réserve foncière dont nous disposons encore. Il s'agira d'un bâtiment de trois étages, relié à celui existant avec deux passerelles. Le rez-de-chaussée sera dédié au dépistage des cancers du sein, avec un centre de radiologie. Il faut savoir que 40% des cancers du sein et 1/3 des cancers en général sont traités à Saint-Côme. Les patients auront tout sur place en un seul rendez-vous. »

Ce niveau sera aussi réservé à de nouveaux bureaux de consultations pour accueillir de nouveaux médecins. Ils sont une centaine à ce jour. Il devrait y en avoir une dizaine de

plus. « Nous avons par exemple des ophtalmologistes qui viennent opérer à Saint-Côme. A l'avenir, ils pourront s'installer sur place et être en discussion directe avec d'autres spécialistes. Pour que nous soyons attractifs, des plateaux techniques plus modernes sont impératifs. Nous avons déjà presque toutes les spécialités sur le site. »

UN ÉTAGE DÉDIÉ À LA CHIRURGIE AMBULATOIRE

Le premier étage sera dédié à la chirurgie ambulatoire. « Il y aura quatre blocs intégrés, avec de nouveaux concepts. Les patients s'y rendront à pied. »

Le deuxième étage aura des bureaux de consultations et le troisième un nouveau service d'hospitalisation avec 22 lits supplémentaires.

Les autres travaux concernent l'extension du hall de la cafétéria, l'agrandissement du laboratoire d'analyses et la création de bureaux de consultations, la création d'un bâtiment pour les kinésithérapeutes (ainsi que des

chambres de garde), l'extension du bâtiment du Néphrons pour l'autodialyse et enfin, l'extension du bâtiment de radiothérapie pour accueillir un deuxième accélérateur de particule. « Toute la radiothérapie sera sur le site de Saint-Côme », insiste Vincent Vesselle.

En 2017, il y avait 700 personnes travaillant sur ce site, dont 450 salariés et une centaine de médecins. Les urgences ont vu passer 22 000 patients. Environ 20 000 personnes ont été hospitalisées. 1300 bébés ont vu le jour, 14 000 malades ont été dialysés. Enfin, 4000 personnes atteintes de cancer ont été traitées par chimiothérapie, ce qui fait dire au directeur de la clinique privée : « C'est le plus gros service de l'Oise. »

Frederika GUILLAUME

Vincent Vesselle, le directeur de la clinique saint-Côme.

